

Mar defimp ar bonheur da gaout c'hoas hou buhe (*bis*)
 Ni blanto en Kerity eur wenn al Liberté;
 Manturlura, etc.

Ni blanto en Kerity eur wenn al Liberté,
 Hac ar flamm d'ann Nation, hac ar bonnet war-c'horre.
 Manturlura, lurette,
 Lonfarlura, lurette!

Canet gant Anna AR PAP,
 Groeg Pêr Lagadec, euz Kerity Penmarc'h. — 1863.

SANT NICOLAS

I

Sant Nicolas a lavare
 D'he gloaredigo, eur beure :
 — « Me n'am eüs nemet tri diner,
 Da vont da bardon sant Zalwer... »

.....
 Ann tri c'hloarec-lavarjont,
 En hostaleri p'arrujont :
 — « Na hostizès d'imp-ni lâret
 « Ha c'hui a lojfe tri c'hloarec ? »
 — « Commerret scabell, d'azea,
 » Brema-sonn ho pô da goania. »

Ann hostizès a lavare
 Na d'he fried hac en noz-se :
 — « Aman 'zo lojet tri c'hloarec,
 Braoa tri c'hloarec a gavfec'h,
 Peb'habit ruz scarlat gant-he,
 A vefe brao d'hon bugale. » ...

CHANSONS BRETONNES.

Si nous avons le bonheur de sauver notre vie (*bis*),
Nous planterons à Kerity un arbre de la Liberté.
Manturlura, etc.

Nous planterons à Kerity un arbre de la Liberté,
Avec la flamme de la Nation et le bonnet dessus.
Manturlura, lurette,
Lonfalura lurette (1)!

Chanté par Anne LE PAPE,
femme de Pierre Lagadec, de Kerity-Penmarc'h.
En 1863 (Finistère).

SAINT NICOLAS

I

Saint Nicolas disait
A ses petits clercs, un matin :
— « Je n'ai que trois deniers,
« Pour aller au pardon de Saint-Sauveur...
.....
Les trois clercs dirent,
En arrivant à l'auberge :
— « Hôtesse, dites-nous,
Logeriez-vous trois clercs ?
— « Prenez escabeau, pour vous asseoir,
Tout à l'heure vous aurez à souper. »
L'hôtesse disait
A son mari, cette nuit-là :
— « Trois clercs sont logés ici,
Les trois plus jolis clercs que vous puissiez trouver ;
Ils ont chacun un habit (robe) d'écarlate rouge,
Qui irait bien à nos enfants !... »

(1) Je n'ai point de renseignements sur le combat qui fait le sujet de cette pièce, incomplète, du reste.

II

Sant Nicolas, ar mestr bihan,
 Ec'h ee dre ann hent he-unan,
 Na da c'hoùd hac hen a gavje
 He gloerigo war ar bale.
 Sant Nicolas a lavare,
 En hostaleri p'arrue :
 — « Na hostizès d'in-me làret
 Ha c'hui 'pe lojet tri c'hloarec ;
 Ha c'hui pe lojet tri c'hloarec
 En ho ti, ann noz tremenet? »
 Ann hostizès a respontas
 Da zant Nicolas, p'hen clewas :
 — « Me n'm eüs lojet cloarec a-bed
 Bars ma zi, ann noz tremenet... »
 Sant Nicolas comanz da ganan,
 He gloerigo d'respont d'ehan :
 — « Ma mestic paour, ni 'zo lac'het,
 » En ur penton ez omp sallet!... »
 Ann hostizès, pa deüs gwelet,
 Warlerc'h sant Nicolas 'eo et :
 — « Sant Nicolas, ma fardonet,
 Me 'wel breman ez on market! »
 — « Mar bec'h pardonet gant Doue,
 » Hostizès, m'ho pardon iwe. »

Canet gant Marc'harit FULUP.

(1) La légende de saint Nicolas et des enfants semble avoir pris naissance de l'habitude où l'on était, dans les premiers siècles du christianisme, de baptiser les enfants dans des auges ou bassins de pierre réservés à cette destination. Le peuple, en voyant une ancienne image ou un bas-relief représentant un évêque devant des petits enfants nus, dans une de ces auges et n'en comprenant pas le sens, aura cru à une résurrection opérée par un saint, et le chant si connu en France et ailleurs aura été composé sous cette influence.

Voici la version française recueillie par Gérard de Nerval et qu'il a insérée dans son livre intitulé : *La Bohême galante*, p. 78.

Il était trois petits enfants
 Qui s'en allaient glaner aux champs.

II

Saint Nicolas, le petit maître,
 Allait seul, par le chemin,
 Pour voir s'il trouverait
 Ses petits clercs sur pied.
 Saint Nicolas disait,
 En arrivant à l'auberge :
 — « Hôtesse, dites-moi,
 » Auriez-vous logé trois clercs ;
 » Auriez-vous logé trois clercs
 » Dans votre maison, la nuit dernière ? »
 L'hôtesse répondit
 A saint Nicolas, quand elle l'entendit :
 — « Je n'ai logé aucun clerc,
 » Dans ma maison, la nuit passée. »
 Saint Nicolas commença à chanter,
 Et ses petits clercs de lui répondre :
 — « Pauvre cher maître, nous avons été tués,
 » Et l'on nous a salés dans un cuvier!... »
 Quand l'hôtesse entendit (cela),
 Elle alla après saint Nicolas :
 — « Saint Nicolas, pardonnez-moi,
 » Je vois à présent que j'ai failli ! »
 — « Si Dieu vous pardonne,
 » Hôtesse, moi je vous pardonne aussi (1). »

Chanté par Marguerite PHILIPPE.

S'en vont au soir chez un boucher :
 — « Boucher, voudrais-tu nous loger ? »
 — « Entrez, entrez, petits enfants,
 Il y a de la place, assurément. »
 Ils n'étaient pas sitôt entrés,
 Que le boucher les a tués,
 Les a coupés en petits morceaux,
 Mis au saloir, comme pourceaux.

Saint Nicolas, au bout d'sept ans,
 Saint Nicolas vint dans ce champ,